

Politiques jeunesse : Semez l'envie. Récoltez l'engagement.

Un manifeste sur le pouvoir d'agir des jeunes et des territoires,
à destination des élus et décideurs des politiques jeunesse.

Par Laurent Lescure pour EnProjets.org

avec la contribution de :

- > Soizic et Olivier Lenoir – Osons Ici et Maintenant
- > Michel Yacger – Académie des Projets de Vie

Contact :

- > Tel : (+33) 06 08 61 99 28
- > laurent.lescure@enprojets.org

- > **EnProjets. En 2 mots**
 - **Partageons le diagnostic**
 - **Faire POUR ou AVEC les jeunes**
 - **Concrètement EnProjets, comment ça marche ?**
 - **Prochaine étape**

EnProjets. En 2 mots.

« **Il était une fois un territoire comme des milliers d'autres en France.**

Des élus qui s'engagent. Des acteurs qui s'épuisent. Des budgets qui s'étiolent. Et des jeunes qui ne savent pas vers qui se tourner.

- **Pas parce qu'il n'y a rien. Il y a même beaucoup :**
des structures, des programmes, des dispositifs, des associations.
- **Ce qui existe a été construit POUR eux.** Avec sérieux, avec conviction, avec cœur.
C'est l'héritage d'une génération entière de politiques jeunesse qui ont voulu bien faire.
- **Mais le monde a changé.** Les jeunes ont changé. Et ce modèle — construit POUR les jeunes, sans eux — montre aujourd'hui ses limites.

Le problème n'est pas un manque de moyens. C'est un manque de connexion.

Et pendant ce temps, trop de jeunes décrochent. S'isolent. Traversent des difficultés psychologiques réelles, profondes, souvent silencieuses. On les cherche. On les attend. On leur propose des dispositifs, des programmes — On a un mal fou à les connecter.

Et pourtant, 9 jeunes sur 10 ont un projet. Ils ont une envie. Une idée...

Ils ne manquent pas de motivation — Ils ne savent pas qu'ils peuvent la formuler et que beaucoup d'acteurs et de ressources sur leur territoire peuvent les accompagner.

Alors imaginez leur poser simplement cette question :

« Dis-moi quel projet tu voudrais faire — un truc de dingue ou un truc raisonnable — mais un truc qui te tient vraiment à cœur. »

Chaque fois que cette question est posée dans un cadre qui accueille sans juger — quelque chose s'ouvre. Une idée. Un désir. Un déclic.

C'est ça, faire AVEC eux — plutôt que POUR eux.

C'est de là qu'est né EnProjets.org : une infrastructure territoriale et digitale qui part du projet du jeune, connecte automatiquement ses besoins aux ressources disponibles, et transforme l'énergie de la jeunesse en moteur pour le territoire.

> **La jeunesse**, c'est le moteur.

> **Le projet**, c'est l'étincelle.

> **L'infrastructure**, c'est le réseau.

Ensemble — ils activent et valorisent le territoire.

Vous avez les jeunes. Les acteurs. Les budgets en tension.

👉 **Donnons-nous 90 minutes.** On vous montre concrètement ce que ça change — sur votre territoire.

Partageons le diagnostic

Politiques jeunesse.

Il serait faux de dire que rien n'est fait.

Les élus s'engagent. Les acteurs s'activent : Les familles, les enseignants, les éducateurs, les travailleurs sociaux tiennent à bout de bras des missions de plus en plus lourdes et complexes.

53^{*}
milliards d'€

investis par l'État
chaque année
pour la jeunesse
hors financements
des collectivités territoriales.

* Rapport de la Cour
des Comptes sur les
politiques jeunesse 2025

+ 1 million
de structures,
dispositifs,
programmes
pour la jeunesse.

Une énergie
considérable
et quotidienne
des acteurs jeunesse
sur le terrain.

Et pourtant. Ça bug. Tout le monde galère :

- **Les jeunes** butent dans tous les parcours : éducation, orientation, insertion, emploi, citoyenneté avec tous les maux qui les accompagnent : décrochage, santé mentale, perte de confiance, isolement...
- **Les acteurs** s'épuisent, portant à bout de bras les populations jeunes en difficulté.
- **Les collectivités** peinent à mesurer l'impact et pilotent à vue des actions et des programmes avec des budgets toujours plus en tension.

Partageons le diagnostic

Les 10 galères des collectivités sur les politiques jeunesse*

1. Le morcellement des dispositifs

- ☐ Entre État, Région, Département, commune, CAF, Missions locales, associations, EN – chacun a "sa jeunesse" et "ses dispositifs". Personne n'a la vision globale du parcours d'un jeune.

Conséquence : dispersion des moyens, doublons, perte de lisibilité totale pour les jeunes.

"On finance tous la même chose sans savoir ce que font les autres."

3. L'absence de continuité dans les parcours

- ☐ Les dispositifs sont calés sur des tranches d'âge ou des statuts. Les jeunes tombent entre les mailles aux moments clés : collège → lycée, lycée → orientation, études → emploi.

Conséquence : ruptures de parcours, perte de bénéfices accumulés, recommencements à zéro.

"On travaille par tranche d'âge, pas par trajectoire."

5. La fatigue des acteurs de terrain

- ☐ animateurs, éducateurs, coordinateurs – pris entre injonctions institutionnelles et réalité terrain. Charge, turn-over, démotivation, empilement de micro-projets sans vision partagée.

Conséquence : perte de compétences, difficulté à maintenir des équipes engagées.

"On fait beaucoup de choses avec une énergie de dingue, mais on voit que les choses se dégradent."

2. La difficulté à connecter les jeunes

- ☐ Les jeunes ne viennent plus dans les structures traditionnelles. Beaucoup de projets restent sans bénéficiaires. Les acteurs ne savent plus comment les atteindre.

Conséquence : sentiment d'échec, frustration, perte de sens pour les équipes.

"Ils ne viennent plus chez nous. Il faut aller les chercher, mais on ne sait plus comment."

4. Le manque d'indicateurs d'impact

- ☐ Beaucoup d'actions existent. Peu sont évaluées. Les arbitrages budgétaires se font à l'aveugle. Les données ne sont pas partagées entre partenaires.

Conséquence : impossibilité de défendre les budgets jeunesse avec des faits.

"On fait beaucoup, mais on ne sait pas ce que ça produit vraiment."

* Bilan des consultations menées par wweeddoo en 2022 auprès de 116 collectivités territoriales (acteurs et services jeunesse) dans le cadre du partenariat avec l'ADF (Assemblée des Départements de France)

6. Le fossé entre institutions et jeunes

- ☐ Les institutions parlent "insertion", "citoyenneté", "dispositifs".
Les jeunes parlent "projet", "envie", "sens".
Deux langages qui ne se rencontrent pas.

Conséquence : méfiance réciproque, communication inefficace, désengagement des jeunes.

*"Ils n'ont pas besoin d'un énième dispositif.
Ils veulent qu'on les écoute."*

8. La dépendance aux financements

- ☐ Les collectivités fonctionnent au coup par coup, au rythme des appels à projets extérieurs. Instabilité, perte de cohérence, empilement de micro-initiatives sans continuité suffisante.

Conséquence : les équipes passent plus de temps à chercher des financements qu'à accompagner des jeunes.

"On passe notre temps à remplir des dossiers plutôt qu'à accompagner les jeunes."

10. Le besoin de cohérence politique

- ☐ Entre "la jeunesse est une priorité" et la réalité terrain, le décalage est visible et vécu. Perte de crédibilité des politiques jeunesse, sentiment d'impuissance partagé.

Conséquence : les élus ne savent pas quoi décider. Les acteurs ne savent pas vers quoi construire.

"Ce qu'il nous manque, c'est une boussole commune."

- ☐ **COMBIEN DE CASES AVEZ-VOUS COCHÉES ?** Plus de 5 cases – la suite est pour vous !

Ces galères ne sont pas des problèmes de moyens. Ni de volonté.
Ce sont les symptômes d'un héritage d'après guerre :
on a construit des politiques jeunesse POUR les jeunes – sans eux.

« Ce qui est fait POUR les jeunes SANS les jeunes
est fait CONTRE les jeunes »

Inspirée de la citation de Nelson Mandela

7. L'articulation jeunesse et développement territorial

- ☐ Les politiques jeunesse sont perçues comme un "sous-domaine social" – pas comme un levier de dynamisme territorial.
Budgets en tension, transversalité absente avec le territoire, l'économie, la culture.

Conséquence : la jeunesse reste une charge plutôt qu'une énergie pour le territoire.

"La jeunesse n'est pas une politique. C'est un moteur de toutes les politiques."

9. L'invisibilité des initiatives existantes

- ☐ Des dizaines d'associations, de projets, d'acteurs sont présents sur chaque territoire – mais invisibles les uns des autres. Les jeunes porteurs de projets s'isolent faute de connexion.

Conséquence : perte d'effet collectif, énergie gaspillée, territoire qui ne se voit pas lui-même.

"On a plein de pépites, mais personne ne les voit."

Faire POUR ou AVEC Un choix de politique jeunesse

Une société
qui agit **POUR** la jeunesse,
la perçoit
comme une charge,

Cela lui coûte
socialement,
financièrement,...

Une société
qui agit **AVEC** la jeunesse
la considère
comme une énergie.

Cela lui rapporte
socialement,
financièrement,...

Faire POUR.

**C'est un héritage des politiques
jeunesse qui voyaient le jeune
comme un bénéficiaire :**

- Quelqu'un à qui on donne.
- Qu'on aide, qu'on oriente, qu'on active.
- **Un objet** de politique publique.

**Les dispositifs sont conçus
POUR lui – sans lui. I**

- On l'attend.
- S'il ne vient pas, s'il décroche, on le cherche
- Si on le trouve - on lui propose un catalogue de programmes clés en mains.

Résultat : tout le monde s'épuise.
Les coûts dérapent si rien ne
change vraiment.

Faire AVEC.

**C'est une nouvelle posture des
politiques jeunesse qui considère le
jeune comme un acteur.**

- Quelqu'un qui a une envie.
- Qui a une énergie, qui compte, qui veut avancer.
- **Un sujet** de politique publique.

**Faire AVEC ne casse pas ce qui
existe. Seule la posture change.**

- On écoute avant de concevoir.
- On part du projet du jeune – pas du dispositif.
- On accompagne – on n'impose pas.

Cette énergie, une fois activée, revient au territoire.

Résultat : ça rapporte –
humainement, financièrement,
socialement, territorialement.

1. Le plus court chemin pour faire AVEC les jeunes : c'est le projet !

Avez-vous
déjà posé
cette question
à un jeune ?

*"Dis-moi ce que tu voudrais faire comme projet
— un truc de dingue ou un truc raisonnable —
mais un truc qui te tient vraiment à cœur ?"*

Chaque fois que cette question est posée à un jeune, dans un cadre qui accueille sans juger, quelque chose s'ouvre. Une idée. Un désir. Un déclic.

« 9 jeunes sur 10 ont un projet mais ne savent pas comment s'y prendre* ».

Ce n'est pas un manque d'envie. C'est un manque d'espace pour la formuler. Un manque d'adultes pour l'accueillir. Un manque d'infrastructure pour la connecter aux bonnes ressources.

Pourquoi le projet change tout.

- **IL PART DE L'INTÉRIEUR.** Parce qu'il part de l'intérieur. De l'envie du jeune — pas d'une injonction extérieure. Pas d'un formulaire à remplir. D'un désir réel.
- **IL ACTIVE CE QUI NE S'ACHÈTE PAS.** Parce qu'il active ce que rien d'autre ne peut fabriquer à sa place. La confiance. L'autonomie. Le lien. Le sentiment de compter. D'être utile. D'avoir une place.
- **IL EST UNIVERSEL.** Parce qu'il concerne tous les jeunes, tous les parcours — sans stigmatisation : Éducation, orientation, insertion, citoyenneté — le projet traverse tout.
- **IL EST VALIDÉ PAR LES NEUROSCIENCES.** Le projet stimule la plasticité cérébrale, réintroduit la motivation intrinsèque, nourrit les trois besoins fondamentaux : autonomie, compétence, appartenance. Les élèves en apprentissage par projet surpassent leurs pairs de 8 à 10 points aux évaluations*

** Retour d'expérimentation wweeddoo : 77 706 jeunes accompagnés (2015–2023). Osons Ici et Maintenant : 11 000 jeunes sur le terrain. Académie des Projets de Vie : vingt ans de pédagogie du projet de vie.*

Les 4 pouvoirs que le projet active.

- **LE POUVOIR D'ÊTRE** — avant d'agir, exister. Se rencontrer, reconnaître ses valeurs, se sentir légitime. Le projet dit : *tu comptes, ce que tu veux a de la valeur.*
- **LE POUVOIR D'OSER** — du "je dois" au "je peux". Un espace qui sécurise le premier pas. Pas "qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?" — question terrifiante à 14 ans. Mais « *As-tu un projet qui te tient à cœur ?* »
- **LE POUVOIR D'AGIR** — transformer une envie en trajectoire. Le désir, le déclic, l'idéal : trois énergies qui, articulées, mettent durablement en mouvement.
- **LE POUVOIR DE CONTRIBUER** — sentir qu'on est utile, attendu, capable d'apporter quelque chose. De spectateur à acteur de son territoire.

Ce que ça produit concrètement :

Les expérimentations* menées depuis 2015 ont démontré sans ambiguïté l'apport du projet.

- Découverte de soi, confiance retrouvée, autonomie renforcée, engagement durable.
- Orientation clarifiée par l'action plutôt que par le verdict.
- Insertion facilitée — le projet est le prérequis
- Citoyenneté active — un jeune en projet prend sa place dans son territoire.

2. La condition pour faire AVEC les jeunes, c'est l'infrastructure.

Tout existe. Connectez, activez, distribuez, valorisez

Votre territoire a des jeunes. Des acteurs. Des budgets. Des programmes. Des structures.
Mais tout ça travaille en silo. Se cherche sans se trouver. S'épuise sans se coordonner.

**Ce n'est pas un problème de moyens
C'est un problème de connexion.**

**Sans infrastructure
et sans projet,
le système attend
le jeune**

Il attend :

- > Que le jeune sache.
- > Que le jeune ose.
- > Que le jeune vienne.

Celui qui franchit la porte est déjà celui qui va bien ou qui est à côté.

Les autres - les plus invisibles, les plus isolés ,
les plus décrochés - ne viennent jamais.
Où à quel coût et pour quel résultat ?

**L'infrastructure
connecte
la jeunesse
au territoire**

Elle s'organise AVEC lui
et son projet.

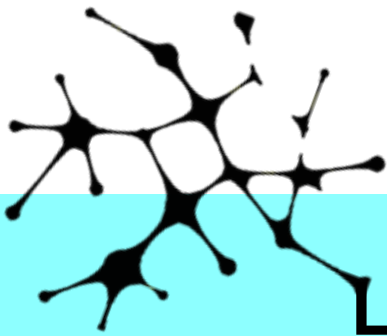
Elle connecte automatiquement ses
besoins aux ressources disponibles
sur le territoire. Sans qu'il ait besoin
de connaître quelqu'un
qui connaît quelqu'un.

La jeunesse n'est pas une charge à gérer. C'est un moteur à allumer.

- > Le projet, c'est le démarreur – l'étincelle qui met le jeune en mouvement.
- > L'infrastructure, c'est le réseau – qui capte cette énergie, la connecte, la distribue, la transforme en impact.

*Sans projet, le réseau est vide. Sans infrastructure, l'énergie se perd.
Ensemble, ils font fonctionner le territoire.*

**L'infrastructure EnProjets
est un réseau digital et IA
construit autour d'une fonctionnalité centrale :**



**Le matching,
c'est le moteur digital
de l'infrastructure.**

La mise en relation avec :

- la bonne ressource.
 - au bon moment.
 - au bon endroit
- Automatiquement.**

Et c'est un bond en avant dans l'animation des politiques jeunesse — en termes de fonctionnement, de simplification, de connexion aux jeunes, et d'impact mesuré.

Aujourd'hui, dans la quasi-totalité des territoires, un jeune qui a une idée ne sait pas vers qui se tourner. Il ne connaît pas les ressources, les acteurs, les structures. Il abandonne souvent avant même d'avoir commencé — non par manque d'envie, mais par manque de connexion. De l'autre côté, des centaines d'acteurs attendent des jeunes qui ne viennent pas.

**Le matching inverse cette logique :
Ce ne sont plus les jeunes
qui cherchent les ressources.**

Ce sont les ressources qui se connectent à eux.



Ce que le matching change :

> pour les jeunes

Un jeune formule son projet. L'algorithme l'oriente immédiatement vers les ressources disponibles sur son territoire : une association, une entreprise, un financement, un pair, un contact qui débloque.

Plus besoin de connaître quelqu'un qui connaît quelqu'un.

Un collégien rural, une lycéenne de QPV, un jeune en insertion – les mêmes ressources qu'un jeune bien entouré. Le matching est le grand égalisateur des inégalités de réseau.

> pour les acteurs de terrain.

Les acteurs ne courent plus après les jeunes. Ce sont des jeunes motivés, avec un projet formulé et des besoins identifiés, qui arrivent à eux.

La charge de prospection disparaît. L'énergie se concentre sur l'accompagnement, le soutien, la relation humaine.

Leur impact devient mesurable. Leur travail est enfin valorisé.

> pour les collectivités.

Le matching génère de la donnée vivante : qui se lance, quels besoins émergent, quelles ressources manquent. Dashboard temps réel – âge, genre, territoire, coût/jeune, ROI.

Il coordonne ce qui fonctionnait en silo. Il devient la boussole commune.

Et il rend possible de répondre enfin à la question redoutée en conseil municipal : *"Qu'avez-vous fait de concret pour votre jeunesse cette année ?"*

68 % de matchings réussis. Objectif 85 % avec l'IA. 74 à 183 € par jeune – contre 15 000 à 55 000 € pour un jeune NEET hors système.

Et l'IA? : Elle amplifie, personnalise, anticipe...

L'IA n'accompagne pas les jeunes. Elle amplifie ce qui existe.

Elle personnalise – ressources adaptées à chaque profil, chaque territoire.

Elle anticipe – détecte les signaux faibles avant qu'un jeune décroche.

Elle partage – informe les acteurs qui accompagnent en temps réel.

Elle apprend – de chaque projet, chaque territoire, chaque mise en relation.

Plus il y a de jeunes en projet, plus le modèle devient pertinent. C'est un cercle vertueux.

> Le digital et l'IA disent comment.

> Le projet rappelle pourquoi.

> L'humain fait le lien.

Concrètement

L'approche EnProjets > 6 Missions > 6 ressources.

1. Créer des déclis : Le DéclikTour.

Format itinérant. Collèges, lycées, quartiers, zones rurales. 150 jeunes par demi-journée – 900 par semaine. Une question : "C'est quoi ton projet ?" Ils repartent avec une envie formulée, un premier pas possible.

2. Mobiliser les jeunes : Les appels à projets thématiques.

Climat, sport, solidarité, culture, entrepreneuriat. Alignés sur les priorités du territoire. Ils alimentent la plateforme en projets qualifiés.

3. Mettre en projet : La plateforme digitale.

Un jeune qui publie son projet n'est plus un dossier dans un tiroir. Il est visible – pour lui-même, pour son territoire. Depuis n'importe où, sans intermédiaire. C'est à ce moment que le matching s'active.

4. Mettre en relation automatique : Le matching

5. Construire l'infrastructure : La base de données territoriale

Associations, entreprises, CAF, BII, mécènes, bénévoles, dispositifs, programmes, structures – indexés, coordonnés, accessibles au bon moment pour le bon projet.

6. Mesurer l'impact. Le dashboard. En temps réel.

Âge, genre, territoire, coût/jeune, ROI. Où sont les trous dans la raquette. Pour décider – pas pour remplir des rapports.

Les réponses EnProjets :

Les 10 galères

La réponse EnProjets

1. Morcellement des dispositifs	La plateforme coordonne tous les acteurs en un seul écosystème visible et connecté.
2. Difficulté à accrocher les jeunes	Les appels à projets et le DéclikTour vont chercher les jeunes là où ils sont.
3. Absence de continuité des parcours	Le projet du jeune traverse les âges et les statuts – c'est le fil conducteur.
4. Manque d'indicateurs d'impact	Dashboard temps réel : âge, genre, territoire, trajectoires, thématique, coût/jeune.
5. Fatigue des acteurs de terrain	Les acteurs reçoivent des jeunes motivés avec des projets formulés. Charge allégée.
6. Fossé institutions/jeunesse	On part du jeune – pas du dispositif. C'est le changement de posture.
7. Jeunesse vs dév. territorial	Le projet du jeune est ancré sur son territoire. Il en devient un acteur.
8. Dépendance aux financements courts	Un programme structurant, clé en main, pérenne – pas un appel à projets de plus.
9. Invisibilité des initiatives	La plateforme rend visibles jeunes, projets et acteurs – localement et digitalement.
10. Besoin de cohérence politique	Le matching et les données deviennent la boussole commune de la politique jeunesse.

Et maintenant ?

Vous avez les jeunes. les acteurs. les budgets. En tension.
Il manque l'approche projet et l'infrastructure.. Et votre décision.

Voici comment on travaille ensemble.

1. **Faire connaissance. 90 minutes.**

On écoute vos enjeux, vos priorités, vos contraintes.
On partage ce qu'on a vu ailleurs.
Questions/réponses

Résultat : On valide ou non le principe du déploiement de l'offre sur le territoire

2. **Lancer le diagnostic et les modalités.**

Une mission courte sur votre territoire. On passe les 10 galères au crible de votre réalité : quels jeunes n'atteignez-vous pas, quels acteurs embarquer, quels budgets sont mobilisables, où sont les trous dans la raquette. Les modalités et conditions de mise en place.

Résultat : une cartographie claire de ce qui existe, ce qui manque, ce qui peut démarrer. Un cahier des charges de déploiement (modalités, livrables, budget, planning).

3. **Activer l'infrastructure.**

On déploie les ressources EnProjets adaptées à votre territoire : DéclikTour et les appels à projets, la plateforme, base de données acteurs, matching, dashboard. Étape par étape. À votre rythme. Avec vos équipes.

Résultat : un écosystème jeunesse actif, coordonné, mesurable.

4. **Mesurer l'impact et piloter.**

Les données du dashboard alimentent une révision régulière. Ce qui fonctionne, on l'amplifie. Ce qui manque, on le complète. Le modèle s'améliore à chaque jeune en projet.

Résultat : une politique jeunesse pilotée par les faits – défendable en conseil municipal.

5. **Célébrer et valoriser.**

Rendre visible et valoriser les jeunes, les acteurs, les structures, le territoire avec des projets, des histoires...

Résultat : une politique jeunesse attractive, partagée, valorisée.

*La plupart des collectivités savent déjà qu'elles galèrent.
Ce qu'elles ne savent pas encore, c'est que la solution est déjà là – sur leur territoire.*

Bienvenue dans EnProjets.org et « Semez l'envie. Récoltez l'engagement. »

Contact : Laurent Lescure – laurent.lescure@enprojets.org – (+33) 06 08 61 99 28